

Cette histoire vous est proposée gratuitement par Ririro.com/fr. Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



Ririro

L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

Beatrix Potter

L'histoire du Gingembre et Cornichon



Il était une fois un magasin de village. Son nom était "Gingembre et Cornichon". C'était un bon petit magasin où les poupées Lucinda et Jane Doll-cook faisaient toujours leurs courses. Le comptoir à l'intérieur était d'une hauteur adaptée aux lapins.



Gingembre et Cornichon vendaient des mouchoirs de poche rouges à pois pour un penny de trois Farthings. Ils vendaient aussi du sucre, du tabac à priser et des galoches. En fait, bien qu'il s'agisse d'un si petit magasin, il vendait presque tout - à l'exception de quelques articles comme des lacets, des épingles à cheveux et des côtelettes de mouton. Gingembre et Cornichon dirigeaient le magasin. Gingembre était un matou jaune et Cornichon était un terrier. Les lapins avaient toujours un peu peur du Cornichon.



Le magasin était également visité par des souris
- les souris avaient plutôt peur de Gingembre.

Gingembre demandait généralement à Cornichon
de les servir, car il disait qu'ils lui mettaient de
l'eau à la bouche.

« Je ne supporte pas, dit-il, de les voir sortir
par la porte portant leurs petits paquets



- J'ai le même sentiment à propos des rats, a répondu Cornichon, mais il ne faudrait jamais manger nos clients; ils nous quitteraient et iraient nous moucharder chez Tabitha Twitchit - Au contraire, ils n'iront nulle part, a dit Gingembre». (Tabitha Twitchit tenait l'autre magasin du village. Elle ne donne pas de crédit.)



Gingembre et Cornichon accorde des crédits illimités. Maintenant, le sens de « crédit » est le suivant : lorsqu'un client achète un morceau de savon, au lieu que le client sorte de l'argent et le paie, il dit qu'il paiera une autre fois. Et en faisant une grande révérence, Cornichon dit : "Avec plaisir, madame", puis il note le crédit dans un carnet. Les clients reviennent toujours et achètent en quantités, bien qu'ils aient peur du Gingembre et des Cornichon.

Mais il n'y a jamais d'argent dans ce qu'on appelle la « caisse ».

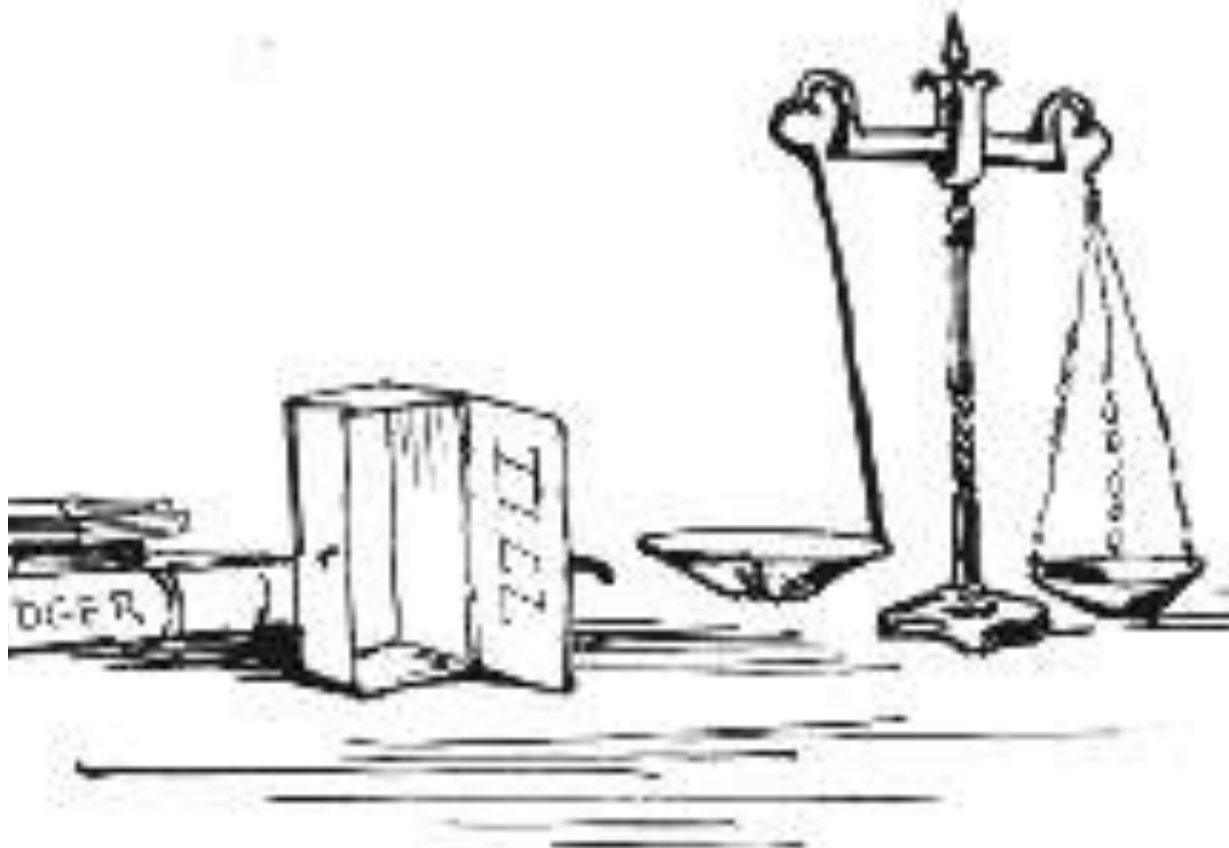


Les clients venaient tous les jours en foule et achetaient, en particulier du caramel.



Mais il n'y avait toujours pas d'argent; ils n'ont jamais payé pour un penny de menthes poivrées.

Mais les ventes étaient énormes, dix fois plus importantes que celles de Tabitha Twitchit.



Comme il n'y avait toujours pas d'argent, Gingembre et Cornichon étaient obligés de manger leurs propres produits.

Cornichon mange des biscuits et Gingembre mange du haddock séché. Ils les mangent à la lueur des bougies après la fermeture du magasin.



Au 1er janvier, il n'y avait toujours pas d'argent et Cornichon n'a pas pu payer la taxe du chien. « C'est très mal, j'ai peur de la police », a dit Cornichon - C'est le coût d'être un terrier; je n'ai pas besoin de permis, et Kep non plus, le chien Collie. - C'est très inconfortable, j'ai peur d'être convoqué. J'ai essayé en vain d'obtenir une licence à crédit à la Poste, dit Cornichon, cet endroit est plein de policiers. J'en ai rencontré un en rentrant chez moi.



- Essayons nous à nouveau d'envoyer la facture de crédit à Samuel Whiskers, Gingembre, il nous doit 22/9 pour du bacon - Je ne crois pas qu'il ait l'intention de payer du tout, a répondu Gingembre



- Et je suis sûr qu'Anna Maria empoche des choses... Où sont tous les crackers à la crème ?
- Vous les avez mangés, Cornichon, a répondu Gingembre. »



Gingembre et Cornichon se rendaient dans le salon. Ils ont fait du calcul. Ils ont additionné des sommes et des sommes, et des sommes.

« Samuel Whiskers a une facture aussi longue que sa queue ; il a eu une once et trois quarts de tabac à priser depuis octobre - Qu'est-ce que sept livres de beurre à 1/3, et un bâton de cire à cacheter et quatre allumettes? - Envoie à nouveau toutes les factures à tout le monde, a répondu Gingembre. »



Au bout d'un moment, ils entendaient un bruit dans le magasin, comme si quelque chose avait poussée à la porte. Ils sortaient du salon. Il y avait une enveloppe posée sur le comptoir, et un policier qui écrit dans un carnet ! Cornichon a presque fait une crise, il a aboyé et aboyé et il a fait de petites tours. « Mordez-le, Cornichon ! mordez-le ! a crié Gingembre derrière un baril de sucre, ce n'est qu'une poupée allemande ! »



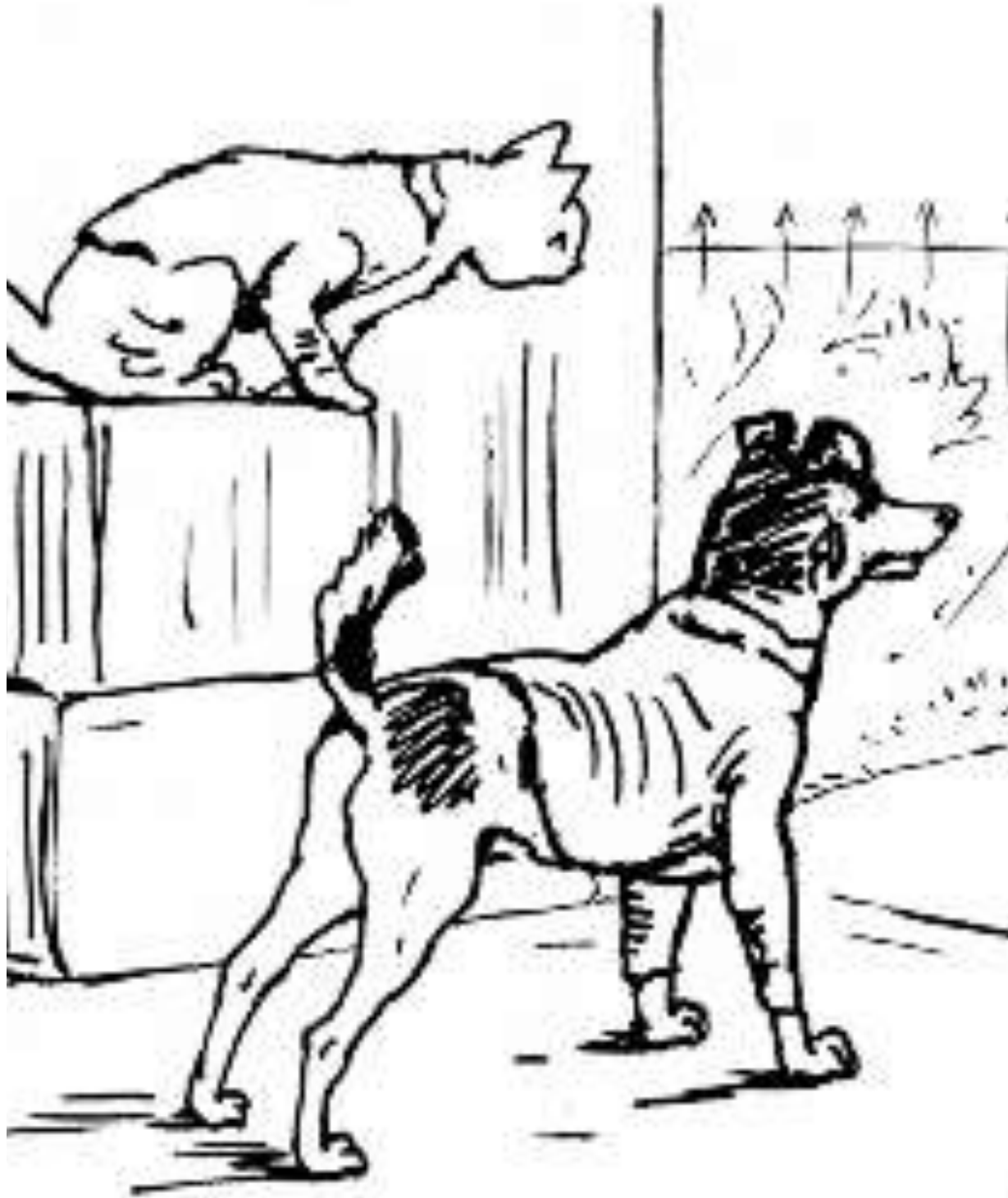
Le policier continuait d'écrire dans son carnet ;
il mettait deux fois son crayon dans sa bouche,
et une fois il le trompait dans la mélasse.

Cornichon a aboyé jusqu'à ce qu'il soit enrroué.
Mais le policier n'a toujours pas fait attention.
Il avait des yeux perlés et son casque était
cousu avec des points de suture.

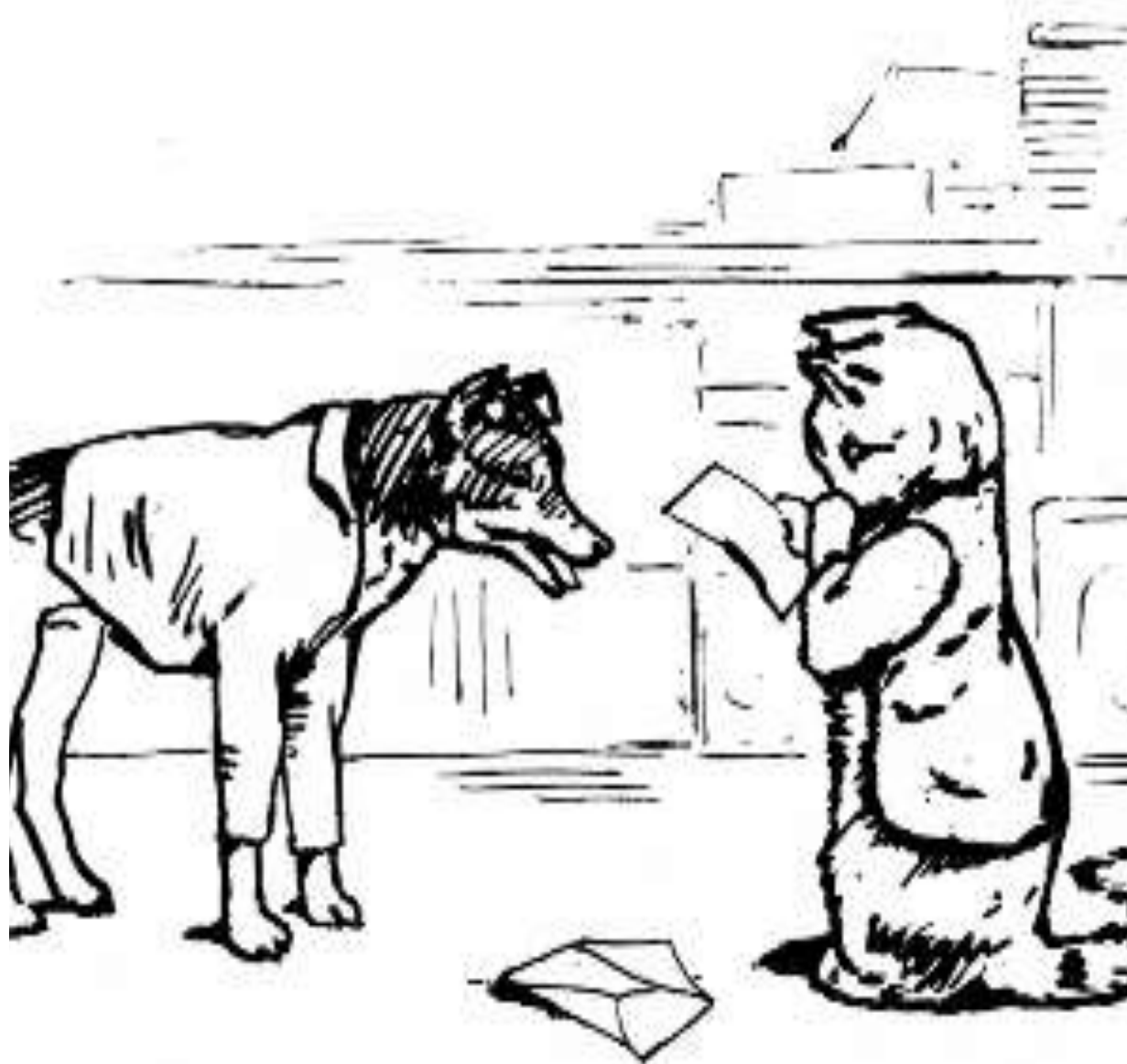


Enfin, lors de son dernier tour, Cornichon a constaté que le magasin était vide. Le policier avait disparu.

Mais l'enveloppe est là.



« Pensez-vous qu'il est allé chercher un vrai policier vivant? J'ai peur que ce soit une convocation", a déclaré Cornichon - Non, a répondu Gingembre, qui avait ouvert l'enveloppe, c'est les taux et taxes, £3 19 11-3/4. - C'est la dernière goutte, a dit Cornichon, "fermons nous le magasin. »



Ils ont posé les volets et sont partis. Mais ils n'ont pas quitté le quartier. En fait, certaines personnes auraient aimé qu'ils allaient plus loin.

Gengibre está vivendo no warren. Não sei que ocupação ele exerce; ele parece forte e confortável.



Gingembre vit dans la garenne. Je ne sais quel métier il exerce ; il a l'air costaud et confortable. Cornichon est actuellement un garde-chasse.



La fermeture de la boutique a causé de gros désagréments. Tabitha Twitchit a immédiatement augmenté le prix de tous d'un demi-centime ; et elle a continué à refuser de donner de crédit.



Bien sûr, il y avait les charrettes des commerçants - le boucher, le poissonnier et Timothy Baker.



Mais une personne ne peut pas vivre sur les "perruques de graines", de la génoise et des petits pains au beurre - pas même lorsque la génoise est aussi bonne que celle de Timothy !



Après un certain temps, Mr. John Dormouse et sa fille ont commencé à vendre des menthes poivrées et des bougies.

Mais ils n'ont pas gardé les "six auto-ajustables"; et il faut cinq souris pour porter une bougie de sept pouces.



D'ailleurs, les bougies qu'ils vendent se comportent étrangement en temps chaud.



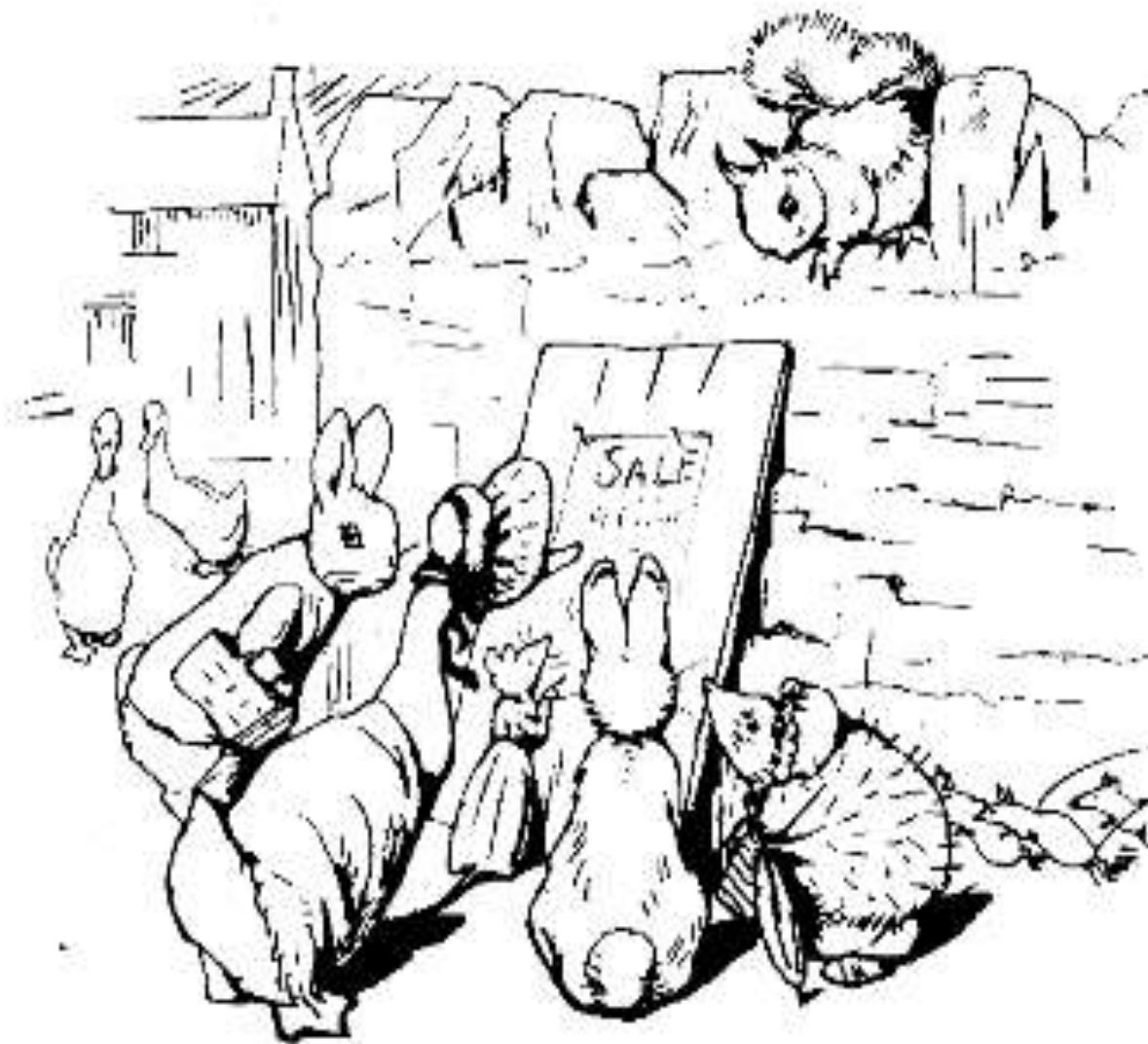
Et Mademoiselle Dormouse a refusé de reprendre les bouts quand ils lui ont été menés avec des plaintes.

Et quand ils se plaignaient à M. John Dormouse, il restait au lit et ne disait rien d'autre que "trop grosses" ; ce qui n'est pas la façon de diriger un commerce de détail.



Tout le monde était content quand Sally Henny Penny a envoyé des affiches pour dire qu'elle allait rouvrir la boutique—Les soldes de la réouverture de la boutique Henny! Grand fouillis ! Les prix d'un centime de Penny ! Venez acheter, venez essayer, venez acheter !

L'affiche était vraiment intéressante.



Il y avait une ruée le jour de l'ouverture. La boutique était bourrée de clients et il y avait des foules de souris sur les boîtes de biscuits.



Sally Henny Penny était plutôt énervée lorsqu'elle essayait de compter la monnaie et elle insistait à être payée en espèces, mais elle était calme.

Et elle était reposée sur un amas de bonnes marchandises. Il y a de quoi plaire à tout le monde.

